

Le Compostage

En poids, plus de la moitié de nos déchets se composent de déchets organiques. Il est donc judicieux de valoriser cette quantité importante. Ci-après quelques astuces pour y arriver.

Le but d'installer un compost chez soi est d'obtenir un engrais naturel d'excellente qualité qui soit disponible en quelques mois et qui ne sente pas mauvais.

Les micro et les macro organismes gèrent la décomposition d'un tas de déchets organiques. Ils y sont représentés par plusieurs milliards et en grand nombre d'espèces différentes. Pour leur fournir une nourriture adéquate, il est important de veiller à l'équilibre entre un apport de carbone et d'azote, soit un rapport 1 à 2 parts d'azote pour 1 part de carbone.

Les matières carbonées :

- Branches broyées
- Feuilles mortes
- Paille
- Papier

Les matières azotées :

- Epluchures
- Gazon
- Feuilles vertes
- Mauvaises herbes

Les matières carbonées seuls sont très lentes à la décomposition. Si on ajoute que des matières azotées au compost, on va créer une masse visqueuse mal odorante. De la matière verte pourri doit être enfuis à une profondeur de 15 à 20 cm si on veut éviter les mauvaises odeurs.

La viande, les os et les produits laitiers n'ont rien à faire dans un compost car ils produisent de l'ammoniac, ce qui fait fuir les organismes responsables de la décomposition. Les autres aliments cuits (p.ex.. restes de repas), peuvent sans autres être ajoutés. Dans un compost trop humide, il est conseillé d'ajouter du carton (p.ex. emballage d'œufs) ou du papier coupé grossièrement en morceaux. Les marcs de café (avec le filtre), sont également un met de choix pour les vers d'un compost.

L'humidité intérieure d'un compost doit se situer à environs 50 à 60%. Ici encore, trop de liquide est aussi néfaste que pas assez. Les deux extrêmes ralentissent la décomposition et favorisent les mauvaises odeurs.

Les quatre éléments indispensables à tout type de compostage sont :

- Bonne aération
- Humidité suffisante
- Rapport carbone (1/3) / azote (2/3)
- Gestion régulière (brassage, contrôle etc.)

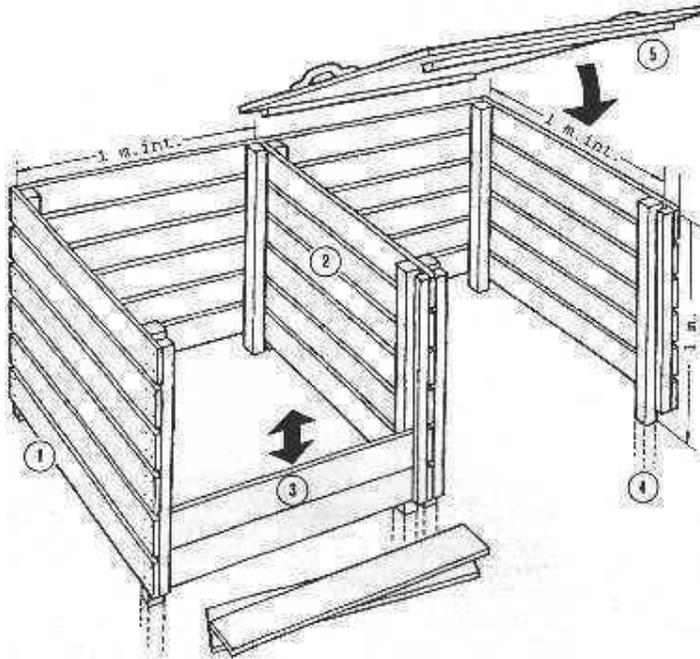
Il existe différentes techniques de compostage. Par exemple en fût, en silo ou en tas. On trouve dans le commerce des fûts ou silos en plastique épais, généralement vert ou noir, car les couleurs sombres absorbent la chaleur, ce qui accélère le compostage. La forme conique est la plus intéressante car elle facilite la tâche lors du prélèvement. Un couvercle, bien fixé, est nécessaire pour éviter que le compost soit lavé par des pluies trop abondantes, soit exposé à des courants d'air trop froids et soit protégé de la lumière. On peut aussi imaginer une tôle, mais ce n'est pas très esthétique. Le silo doit être pourvu de trous d'aération sur les côtés et le bas afin de garantir une bonne circulation de l'air. Comme emplacement,

choisissez un coin facile d'accès, surtout en hiver et par mauvais temps. Posez le silo sur un sol perméable, de préférence sur une palette ou sur un grillage pour garantir un bon écoulement du jus et une aération optimale. Le grillage évitera que des rongeurs viennent manger les précieux vers. Tapisser le fond du fût avec des branchettes pour améliorer l'aération et faciliter l'écoulement. Un bon compost ne doit jamais « nager » dans son propre jus ! Lorsque votre conteneur est rempli à un quart environs, une à deux fois par mois, il faut penser à remuer le tout à l'aide d'un outil assez long pour toucher le fond (pas jusqu'aux branchettes !). Plonger l'outil dans le compost, tourner un quart de tour et retirez-le. Répéter ce geste une dizaine de fois.

L'humidité joue un rôle important et doit être contrôlé. En principe, dans un silo avec couvercle, l'humidité reste identique. Le liquide en surplus s'écoule par les trous d'aération du bas. Si trop de matières sèches sont ajoutés (feuilles mortes), il faut arroser le compost et mélanger le trop sec à la partie plus humide à l'aide d'un outil. Si vous rajoutez une importante quantité de matières dégoulinantes, pensez à ajouter une feuille de papier de journal pour assurer le bon rapport carbone / azote. Pour éviter les odeurs et les petites mouches, couvrir le compost avec une couche de feuilles, de paille ou de broyat, qui peut être retirée avec un bâton lorsque vous ajoutez des déchets verts de cuisine ultérieurement.

Après 6 à 9 mois, votre humus sera prêt à l'emploi. Il faut donc un récipient assez grand pour contenir tous les déchets verts produits durant cette période. Démoulez le fût et retirez la partie supérieure qui n'est pas encore décomposé (poser sur une feuille plastique en attendant de le remettre dans le fût). Enlever la couche d'humus (sans les branchettes). Remettez le fût en place, rajoutez et complétez si nécessaire la couche de branchettes et videz le contenu de la partie supérieur non décomposé sur les branchettes. Avant d'utiliser l'humus obtenu, il se peut que vous aimeriez le sécher. Répartissez-le, couvrez-le d'une bâche (pour éviter le lessivage par la pluie) et veillez à ce qu'il soit bien aéré. En le mélangeant à la terre vous obtiendrez un mélange riche, tout bénéfique pour vos plantations.

Vous pouvez également monter un compostage en bois ou en treillis (avec un plastique). En bois, veillez à ne pas espacer les planches de plus d'un cm pour éviter que le froid pénètre trop rapidement. Pour assurer au bois une plus longue durée de vie, enduisez le à l'huile de lin. Aussi, si votre construction n'est pas couverte, veillez à ne pas l'exposer en plein soleil. Pour un silo en treillis, il est important de laisser un espace entre le plastique et le fond de façon à ce que vous pouvez enlever le plastique sans peine lors de l'ouverture du treillis pour récupérer l'humus. Le plastique doit être troué, épais et sera de couleur foncée.



Quelques conseils supplémentaires :

Les grosses racines de dents de lion et d'autres mauvaises herbes très résistantes n'ont rien à faire dans votre compost. Ils sont à mettre dans la benne des déchets verts. Ne mettez que les jeunes mauvaises herbes à petites racines dans le compost. Pour les mauvaises herbes prêtes à se ressemer, il est judicieux de les laisser tremper pendant un ou deux jours dans un bidon avant de les ajouter au compost. Les graines, prêtes à germer et fragiles, vont ainsi être détruites durant le processus de compostage. Il y a une différence entre les grandes collectes (benne à déchets verts à la déchetterie) et un composte privé. Les déchets verts, traités par de grandes installations de compostage, atteignent une température nettement supérieure à celle obtenue dans un composte privé. Les graines sont ainsi « cuites ». L'ortie est un excellent atout pour votre composte. Là aussi, il faut veiller à ce que les graines ne passent pas dans le composte, à moins d'avoir préalablement favorisé la germination. La sciure de bois non traité peut également être mis au composte, mais cela dans une proportion raisonnable. Les tailles de haies sont un excellent apport, car ils sont équilibrés en carbonate et azote et favorisent ainsi la décomposition.